

TROIS QUESTIONS À Michèle Cros

« C'est un pas vers quelque chose de plus sain »

Michèle Cros est la fondatrice de Douces Angevines, l'entreprise de cosmétiques 100 % naturels installée à Soucelles depuis 17 ans.

1 Quelle est la spécificité de Douces Angevines ?

« Depuis le démarrage de l'entreprise il y a 17 ans, je fais des cosmétiques 100 % bio. Des fluides, des macérations huileuses avec des huiles essentielles précieuses, de quoi traiter et nourrir la peau et le cheveu. C'est du véritable artisanat, tout est fait mains et totalement naturel ce qui rend les produits très efficaces. J'avais envie de travailler avec les plantes et de reprendre des méthodes ancestrales. J'ai puisé dans l'herboristerie et dans l'histoire en remontant jusqu'à l'Antiquité pour faire des produits très actuels ».

2 Des produits 100 % naturels, ça veut dire quoi ?

« Dans l'entreprise, nous sommes huit femmes principalement et nous

nous occupons de tout. Dans notre jardin, nous veillons à la culture de nos plantes et de nos fleurs, de la cueillette et nous faisons sur place nos produits. Nous nous occupons aussi de l'emballage. D'autres plantes médicinales bio viennent de producteurs de Maine-et-Loire et pour les huiles, les distillateurs sont également dans le département. Rien de ce qui entre dans la composition de nos cosmétiques ne vient de l'industrie, ce sont des produits vivants, totalement bio et nos méthodes de transformations très douces permettent à la peau d'assimiler parfaitement les produits et donc de les rendre très efficaces ».

3 Que pensez-vous de l'engouement pour les cosmétiques maison ?

« Tant mieux qu'il y ait de plus en plus de femmes à délaisser les pots de crème industrielle. Il y a en plus un côté très ludique et c'est un pas vers quelque chose



de plus sain, le naturel, le bio c'est dans l'air du temps. Les épices, les huiles essentielles aussi. On note un intérêt grandissant pour les cosmétiques naturels depuis environ cinq bonnes années. Aujourd'hui, il faut être vigilant et bien lire la composition des produits que l'on achète ».

**Propos recueillis par
Florence ABÉLARD**